



SEMINAIRE DREES-ONPES 2019-2020

Trajectoires et parcours des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale

Mardi 14 janvier 2020

La Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) et l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (Onpes) ont le plaisir de vous inviter au séminaire *Trajectoires et parcours des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale*.

En 2008, l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (Onpes) consacrait un chapitre de son rapport annuel à l'analyse des processus d'entrée et de sortie de la pauvreté. Il soulignait alors l'intérêt d'étudier les trajectoires des personnes en situation de pauvreté pour mieux décrire et mieux comprendre les phénomènes de pauvreté à une époque où les données longitudinales étaient encore peu nombreuses en France.

Dix ans après ces premiers travaux, ce séminaire sur les trajectoires et parcours des personnes en difficulté sociale, organisé par la DREES et l'Onpes, vise à dresser un état des lieux pluridisciplinaire de la connaissance, de ses avancées et de ses limites.

Coordination

Nicolas Duvoux, Université Paris 8, membre du Conseil de l'Onpes
Michèle Lelièvre, Secrétaire générale de l'Onpes

SÉMINAIRE DREES-ONPES 2019-2020

Mardi 14 janvier 2020 de 9h à 17h 30 en salle 4232 R

PROGRAMME

La deuxième journée s'intéresse aux déterminants des trajectoires de pauvreté. La matinée sera consacrée aux rôles respectifs des institutions, du marché du travail et de la famille dans les trajectoires de pauvreté. L'après-midi est consacrée aux travaux empiriques, à la fois qualitatifs et quantitatifs, susceptibles d'éclairer, à partir de l'analyse de trajectoires individuelles, les phénomènes de récurrence, de persistance et de sortie de la pauvreté.

2^{ème} séance - Déterminants des trajectoires de pauvreté

Les principaux facteurs économiques et socio-démographiques de la pauvreté

8h45 : Accueil café

9h00 : La pauvreté des jeunes en Europe, Tom Chevalier, Université d'Oxford, CEE-Science Po

9h30 : Questions, discussions

9h50 : Les trajectoires professionnelles des femmes au prisme de l'arrivée d'un enfant dans le foyer, Pierre Pora, Insee-Crest

10h20 : Questions, discussions

10h40 : Pause-café

10h55 : Combien de temps les salariés restent-ils au Smic ?, Sébastien Grobon, DARES

11h25 : Questions-Discussions

Déjeuner libre

Les trajectoires saisies par les données quantitatives et qualitatives

13h30 : Les transitions vers et hors de la pauvreté au cours des dix dernières années, Valérie Albouy, Insee

14h00 : Questions, discussions

14h20 : Les trajectoires de sortie de la pauvreté : entre déterminants socio-économiques, inadéquations conceptuelles et réflexions sur de nouveaux indicateurs de sortie de la pauvreté, Claire Auzuret, Université de Nantes, CENS

14h50 : Questions, discussions

15h10 : Pause-café

15h25 : Le rôle du marché du logement et des ruptures conjugales dans les trajectoires socio-résidentielles de précarité, Gaspard Lion, Université Paris 13, Experice, CERLIS

15h55 : Questions, discussions

16h15 : Trajectoires contextuelles et inégalités spatiales d'une génération de franciliens (1940-1950) à partir de données d'enquête, Guillaume Le Roux et Catherine Bonvalet, Ined

Introduction : Sylvianne Le Guyader, CGET, ANCT

16h45 : Questions, discussions

Intervention dans les échanges : Noémie Oswald, ONPV, ANCT

17h30 : Clôture du séminaire

Vous trouverez en pièce attachée la programmation prévisionnelle complète des cinq séances du séminaire qui a lieu du 3 décembre 2019 au 2 juin 2020.

PROGRAMME DÉTAILLÉ

Les principaux facteurs économiques et socio-démographiques de la pauvreté

9h00 : La pauvreté des jeunes en Europe, Tom Chevalier, Université d'Oxford, CEE-Science Po

Résumé : Les jeunes représentent la catégorie de la population la plus touchée par la pauvreté monétaire. Pourtant, relativement peu de travaux traitent de cet enjeu en perspective comparée. En cause : un problème de mesure, la pauvreté monétaire étant calculé au niveau du ménage ce qui ne permet pas de saisir précisément la situation individuelle des jeunes adultes. Je propose un état des lieux de la pauvreté des jeunes en Europe mesurée à partir des indicateurs individuels de « privation matérielle » et de « sentiment d'exclusion sociale » de la European Quality of Life Survey de Eurofound. Je montre notamment dans quelle mesure les États-providence structurent cette pauvreté.

Tom Chevalier est chargé de recherche CNRS au laboratoire Arènes et chercheur associé à Sciences Po et l'Université d'Oxford. Il travaille sur les politiques publiques en direction des jeunes (protection sociale et éducation), ainsi que sur leur pauvreté et leur rapport au politique. Il est notamment l'auteur de *La jeunesse dans tous ses États*, Paris, PUF, 2018.

09h50 : Les trajectoires professionnelles des femmes au prisme de l'arrivée d'un enfant dans le foyer, Pierre Pora et Lionel Wilner, Insee

Résumé : Nous relient les pertes de revenu salarial consécutives à l'arrivée d'un enfant pour les femmes à leur position dans la distribution de salaire horaire avant cette naissance. En mobilisant des données administratives françaises couvrant la période 2005-2015, nous montrons que ces pertes de revenu salarial s'atténuent nettement le long de la distribution. Au contraire, les pertes de salaire horaire sont relativement homogènes. Les mères dont les salaires horaires sont les plus bas avant la naissance interrompent leur carrière ou réduisent leurs heures de travail bien plus fréquemment que les autres. L'ampleur de ces décisions d'offre de travail est strictement monotone le long de la distribution de salaire horaire. Ce fait stylisé souligne la contribution des incitations financières aux décisions d'interruption de carrière ou de réduction d'activité des mères.

Pierre Pora est chargé d'études à la division Marchés et Entreprises de l'Insee et chercheur affilié au CREST. Leurs travaux communs portent sur les trajectoires individuelles sur le marché du travail, et notamment sur les effets de la parentalité sur les salaires et l'offre de travail.

Lionel Wilner est chef de la division Redistribution et Politiques Sociales à l'Insee et chercheur affilié au CREST.

10h55 : Combien de temps les salariés restent-ils au Smic ?, Sébastien Grobon, DARES

Résumé : Entre 1995 et 2015, chaque année environ 11 % des salariés étaient rémunérés au voisinage du salaire minimum, selon une étude publiée par la DARES à partir des données DADS. Les salariés les plus jeunes, ainsi que les femmes, sont plus souvent concernés. La majorité des salariés qui ont connu un épisode au Smic sur la période n'y sont cependant restés que de façon transitoire : les deux-tiers des périodes passées au salaire minimum n'ont duré qu'une seule année au plus. Les épisodes de Smic les plus longs se concentrent ainsi sur une part minoritaire de salariés, qui restent durablement rémunérés à ce niveau : en moyenne chaque année, seuls 2 % des salariés sont rémunérés au salaire minimum depuis au moins deux ans. Cette situation est un peu plus prégnante chez les seniors : une fois au Smic, le risque de se maintenir durablement autour de ce niveau de rémunération se fait davantage sentir après 50 ans.

Sébastien Grobon est adjoint à la cheffe de la Mission d'Analyse Économique et chercheur associé à l'Ined. Il présente et complète ici les résultats d'une étude réalisée par Mickaël Orand lorsqu'il travaillait à la Dares.

Les trajectoires saisies par les données quantitatives et qualitatives

13h30 : Les transitions vers et hors de la pauvreté au cours des dix dernières années, Valérie Albouy, Insee

Résumé : Cette présentation réexamine la question de la persistance des situations de pauvreté, et de l'évolution de cette persistance depuis la crise de 2008. Elle s'appuie sur les données du dispositif Statistiques sur les ressources et les conditions de vie (SRCV) pour analyser les trajectoires individuelles de niveau de vie et les transitions vers et hors de la pauvreté au cours des dix dernières années. Les personnes ayant été en situation de pauvreté une année apparaissent durablement exposées à l'être à nouveau. Cette persistance des situations de pauvreté ne semble pas baisser en intensité depuis la crise.

Valérie Albouy est cheffe du département des ressources et conditions de vie des ménages (DRCVM) à l'Insee.

Jérôme Accardo est expert méthodologue sur les ressources des ménages à l'Insee

14h20 : Les trajectoires de sortie de la pauvreté : entre déterminants socio-économiques, inadéquations conceptuelles et réflexions sur de nouveaux indicateurs de sortie de la pauvreté, Claire Auzuret, Université de Nantes, CENS

Résumé : L'objectif de cette présentation est triple : il s'agit de mettre en évidence les déterminants socio-économiques qui expliquent les trajectoires de sortie de la pauvreté ; de réinterroger le travail de catégorisation statistique en rapport avec la mesure de la sortie de pauvreté à l'aide de la perception des enquêté(e)s sur leur propre situation et parcours de vie, et de mettre en évidence de nouveaux indicateurs de sortie de la pauvreté. Tout d'abord, nous verrons que diverses caractéristiques associées à un retour à l'emploi, à la constitution d'un couple, la solidarité familiale et la perception d'aides institutionnelles dessinent une configuration de facteurs favorables aux sorties de la pauvreté. Puis, nous insisterons sur l'inadéquation qui existe entre les situations de sortie de la pauvreté telles qu'elles sont pensées et saisies par l'administration et telles qu'elles sont vécues subjectivement par les acteurs. Enfin, l'exposé cherchera à mettre en évidence de nouveaux indicateurs de sortie de la pauvreté.

Claire AUZURET est docteure et ATER en sociologie à l'Université de Nantes, et membre du Centre Nantais de Sociologie (CENS-UMR 6025). Ses recherches portent sur les processus en rapport avec la pauvreté et les inégalités. Elle s'intéresse plus particulièrement aux trajectoires de sortie de la pauvreté d'individus et de ménages vivant en milieu urbain.

Récemment, elle a publié *La mesure de la pauvreté : approches et enjeux socio-économiques*, dans la *Revue ¿ Interrogations ¿*, n° 28. Autour du déni [en ligne], juin 2019 - <http://www.revue-interrogations.org/La-mesure-de-la-pauvrete-approches>.

15h25 : Le rôle du marché du logement et des ruptures conjugales dans les trajectoires socio-résidentielles de précarité, Gaspard Lion, Université Paris 13, Experice, CERLIS

Résumé : Les situations de logements dégradés et non ordinaires ont connu au cours des dernières décennies une très forte augmentation. La présentation partira de l'une de ces situations, celle du camping résidentiel, en pleine expansion en milieu rural et périurbain, pour analyser les facteurs et processus structurels et biographiques de précarisation des trajectoires socio-résidentielles des

classes populaires contemporaines, et interroger notamment parmi eux le rôle du marché du logement et des ruptures conjugales et familiales.

Gaspard Lion est docteur en sociologie, Gaspard Lion est maître de conférences à l'Université Paris 13, membre du laboratoire Experice, et chercheur associé au Cerlis à l'Université Paris Descartes. Ses travaux portent sur les classes populaires et les formes de logement dégradées et non ordinaires.

16h15 : Trajectoires contextuelles et inégalités spatiales d'une génération de franciliens (1940-1950) à partir de données d'enquête, Guillaume Le Roux et Catherine Bonvalet (Ined)

Résumé : Dans les grandes villes, les disparités urbaines se traduisent en partie par une inégale répartition des différents groupes sociaux dans l'espace géographique mais surtout corollairement par des inégalités d'accessibilité des lieux de résidence aux lieux de travail, aux services, aux commerces, aux équipements culturels etc. Pour étudier les phénomènes de ségrégation et d'inégalités d'accès aux ressources au sein de l'Ile-de-France, nous proposons de suivre, à partir de l'enquête Biographies et Entourage, les trajectoires géographiques et résidentielles de générations d'habitants de la région (1940-1950) au regard de la distribution de différentes ressources (emplois, transports, éducation). Après avoir retracé les évolutions depuis 1960 de la composition sociale des communes, de la distribution des emplois, de l'offre de transport et d'établissements du secondaire au sein de l'Ile-de-France, nous montrons comment elles interagissent avec les trajectoires géographiques des individus selon leur catégorie sociale.

Guillaume Le Roux, chargé de recherche à l'INED, géographe et démographe, est spécialiste de l'analyse longitudinale des trajectoires géographiques et résidentielles, des inégalités spatiales et engagé dans le développement de méthodes mixtes.

Catherine Bonvalet, directrice de recherche émérite à l'INED, démographe et sociologue, experte des questions de famille et logement ; elle a réalisé de grandes enquêtes biographiques retraçant les trajectoires résidentielles, professionnelles et familiales.

17h30 : Clôture du séminaire

Retrouver nous sur notre site Internet : www.onpes.gouv.fr

Contact : Fatima Guemiah 01 40 56 81 73 - 06 62 04 42 24
